

Quand la danse est un art

SAMEDI soir et dimanche a eu lieu le traditionnel gala de l'école de danse de la MAFA, un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de cette discipline, venus très nombreux applaudir les jeunes virtuoses.

Le spectacle était à la hauteur des attentes du public : plus de trois heures de régal pour les yeux et les oreilles d'un parterre de spectateurs visiblement conquis et qui applaudissaient à tout rompre chaque chorégraphie.

Aucun mot échangé entre la scène et la salle et pourtant, que de sentiments partagés, d'émotions véhiculées, le charme était palpable.

Il faut dire que rien ne manquait à la réussite du moment : les musiques avaient été choisies de façon à satisfaire tous les genres, du classique bien entendu mais également des morceaux résolument modernes ou du jazz.

Dès la présentation classique, on se laissait transporter dans

un monde féérique, les tous petits apparaissaient, mignons comme tout dans leurs tutus et suivaient les plus grands, présentant des enchaînements de pas variés.

Tout ensuite n'était que grâce et magnificence, les danses s'enchaînaient naturellement et harmonieusement.

Costumes splendides

A l'entracte les gens échangeaient dans le hall du palais des rencontres leurs impressions et des mots revenaient souvent dans les conversations : « splendide », « magnifique », « génial » ou encore « grandiose ».

Beaucoup insistaient en outre sur la beauté des costumes, confectionnés par Marcelle Lemaire et qui ajoutaient à la magie de la soirée : à chaque apparition, danseurs et danseuses étaient vêtus de façon variée et remarquable. Clowns, tigres, tambours et trompettes, la liste des personnages était pléthorique.

Tout au long d'une seconde



Des chorégraphies superbes.

partie époustouflante, on sentait le public vibrer au rythme de musiques ensorcelantes et suivre avec beaucoup d'intérêt les pas dynamiques et envoûtants des élèves derrière lesquels on sentait une Emmanuelle Valorse, leur professeur,

attentive et aux aguets. En coulisse, on la devinait prodiguant des conseils de dernière minute, encourageant ses ouailles, félicitant les uns et les autres.

Les solistes de l'Opéra de Paris ont également fait effet sur la salle conquise par leur talent.

Quant aux abords de minuit le rideau s'est baissé une dernière fois, le public ivre de musique et de danse a ovationné ceux qui lui avaient prodigué tant de bonheur mais on se serait volontiers laissé tenter par quelques pas encore.

